



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

DOSSIER DE PRESSE

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Morgane Lusetti
01 53 45 17 13

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Freitag aus Licht

Freitag aus Licht (1991-1994)

Jenny Daviet, soprano – Eva
Antoin Herrera-López Kessel, baryton basse – Ludon
Halidou Nombre, baryton – Kaino
Iris Zerdoud, cor de basset – Elu
Charlotte Bletton, flûte – Lufa
Sarah Kim et Haga Ratovo, synthétiseur – Synthibird

Le Balcon
Orchestre d'enfants du Conservatoire à rayonnement
régional de Lille
Maîtrise de Notre-Dame de Paris
Chef de chœur, Émilie Fleury
Projection sonore, Florent Derex
Électronique musicale, Augustin Muller et Étienne
Démoulin
Direction musicale, Maxime Pascal

Mise en scène et scénographie, Silvia Costa
Assistante scénographie, Elena Zamparutti
Costumes, Bianca Deigner
Lumières, Bernd Purkrabek
Transmission des gestes Inori, Emmanuelle Grach
Chef de chant, Alain Muller

L'Opéra de Lille et Le Balcon sont producteurs de cet opéra. La
Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris en sont les
coproducteurs.

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Lun. 14 novembre

Durée estimée : 2h30 plus entracte

18h - Clé d'écoute

L'accueil du public (Gruss) se déroule en musique dans le
hall de la Philharmonie à partir de 18h30. L'adieu au public
(Abschied) prolongera la représentation de la même ma-
nière vers 22h30 dans les halls de la Philharmonie

Également à l'Opéra de Lille

Du sam. 5 au mer. 8 novembre

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Isabelle Lelaidier

01 44 84 89 69 | ilelaidier@philharmoniedeparis.fr

Avec la Philharmonie de Paris et Le Balcon, le Festival d'Automne poursuit, avec ce *Vendredi*, les représentations du vaste cycle *Licht (Lumière)*, auquel Karlheinz Stockhausen consacra vingt-cinq ans de sa vie. La musique n'y relève pas seulement de l'art des sons, mais entend aussi élever notre conscience aux ordres de l'univers.

Cinquième opéra composé de *Licht*, et quatrième représenté, *Vendredi* est le jour de la tentation, du conflit entre deux forces, deux principes du cycle : Lucifer, l'esprit qui nie, le chantre du multiple, sous le nom de Ludon, et Ève, la Grande Mère, cosmique, et la séductrice. Le premier incite la seconde à s'unir à son fils, Caino, et à rejoindre sa révolution contre le ciel. Elle résiste d'abord, puis cède, pour l'évolution de l'humanité, devant les jeux, le rire et la joie de leurs enfants, avec leur concert d'instruments occidentaux et africains. Mais cette union n'entrant pas dans les plans de Dieu, une guerre atroce éclate entre eux, à laquelle prend part un rhinocéros ailé, cracheur de feu. Tout au long des deux actes, des silhouettes étranges, entre l'homme, l'animal et l'objet mécanique, forment douze couples, appariés, et mimant des actes sexuels, avant de donner naissance à des formes hybrides : homme-chat, lune-seringue, archet-nid d'oiseau, voiture-machine à écrire... Celles-ci se rejoignent en une grande flamme et s'élèvent in fine en spirale. Sous l'imagerie fantastique, empruntant à la Genèse ou au *Livre d'Urantia*, Stockhausen déploie une ample et fastueuse musique électronique, dont il est l'un des plus grands maîtres.

BIOGRAPHIES

Karlheinz Stockhausen

Né le 22 août 1928, à Mödrath, non loin de Cologne, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre considérable, qui compte près de 370 numéros d'opus et dix volumes d'écrits. Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'essai de Pierre Schaeffer, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne en 1953 et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954-1959). Dès lors, il déploie une intense activité théorique et compositionnelle : sérialisme, musique ponctuelle, musique électronique, musique statistique, aléa, conquête de l'espace, composition par groupe, théâtre musical, processus, Momentform, formules, intégration d'objets trouvés, télémusique, musique intuitive, musique cosmique... Stockhausen enseigne régulièrement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent quotidiennement ses œuvres pendant plus de cinq heures, touchant près d'un million de visiteurs. De 1977 à 2003, Stockhausen compose un cycle de sept opéras, *Licht (Lumière)*, consacré aux sept jours de la semaine, suivi, de 2004 à sa mort, d'un second cycle, *Klang (Son)*, consacré aux heures. Il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison.

Karlheinz Stockhausen au Festival d'Automne à Paris :

1973	<i>Hymnen, 3e Région pour orchestre</i> (Théâtre de la Ville)
1974	<i>Inori</i> (Palais des Congrès)
1976	<i>Sirius</i> (Sainte-Chapelle)
1988	<i>Cycle Karlheinz Stockhausen Montag aus Licht</i> , direction Péter Eötvös (Théâtre des Champs-Élysées) 8 concerts, 27 œuvres (Opéra Comique)
1996	<i>Welt-Parlament (Mittwoch aus Licht)</i> (Opéra national de Paris / Bastille)
2008	<i>Der Gesang der Jünglinge, Glanz, 10e heure de Klang Orchester Finalisten</i> , scène de Mittwoch aus Licht (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre) <i>Donnerstag - Gruss (Michaels-Gruss), Michaels Reise um die Erde, Acte II de Donnerstag aus Licht</i> (MC93 Bobigny)
2012	<i>Menschen Hört</i> (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
2014	<i>Rotary Quintet</i> (Église Saint-Eustache)
2018	<i>Inori - Adorations</i> (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)
2020	<i>Dienstag aus Licht</i> (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)
2021	<i>Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2</i> (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)

* De 1973 à 1998, toujours avec Karlheinz Stockhausen soit chef d'orchestre, soit régie de son.

Maxime Pascal

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal

dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala (Milan), le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi au Teatro alla Scala ; il a également dirigé le Hallé Orchestra aux BBC Proms, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas. Cette saison 2021-22, il dirige l'opéra *Lulu* de Berg (*Tokyo Nikikai*), un nouvel opéra d'Eötvös (*Sleepless, Staatsoper Unter den Linden/Grand théâtre de Genève*), et plusieurs orchestres de renommée internationale - le Mahler Chamber Orchestra, le Hallé Orchestra et l'Orchestre national du Capitole, entre autres. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen présenté entre autres, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris depuis 2020.

lebalcon.fr

Le Balcon

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez), et rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique. Le Balcon tire son nom d'une pièce de Jean Genet (*Le Balcon*, 1956), qui prend place dans le bordel d'une ville pendant une révolte. En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations. En 2018, Le Balcon amorce une mutation vers des plus grandes formes, notamment avec le démarrage de la production de *Licht*, cycle opératique colossal - 7 opéras, 29 heures de musique - du compositeur allemand Stockhausen. *Donnerstag* a été créé en 2018 à l'Opéra Comique, puis repris au Southbank Centre de Londres. Il a été suivi de *Samstag* en juin 2019 et de *Dienstag* en octobre 2020 à la Philharmonie de Paris dans le cadre du Festival d'Automne. Sur le volet de la création, Le Balcon a souhaité à partir de 2018, inscrire des commandes de nouvelles œuvres dans un travail approfondi en accueillant tous les ans des compositeurs en résidence avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac. Ces résidences ont récemment donné lieu, entre autres, à la création d'un projet d'orchestre robotique dans le cadre

du Festival de Saint-Denis ou bien de la création du dernier opéra d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Lille. À l'été 2021, Le Balcon fait ses débuts au Festival de Salzbourg, avec *Inori* de Stockhausen. De nouveaux opéras de Frédéric Blondy *Au cœur de l'océan*, Pedro Garcia Velasquez *Words and Music et Sivan Eldar Like Flesh*, sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international George Enescu à Bucarest. Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, et la SACEM.

lebalcon.fr

Maxime Pascal et Le Balcon au Festival d'Automne à Paris :

2020 *Dienstag aus Licht* (Philharmonie de Paris)

2021 *Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2* (Philharmonie de Paris)

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Freitag aus Licht

Freitag aus Licht (1991-1994)

Jenny Daviet, soprano – Eva
Antoin Herrera-López Kessel, baryton basse – Ludon
Halidou Nombre, baryton – Kaino
Iris Zerdoud, cor de basset – Elu
Charlotte Bletton, flûte – Lufa
Sarah Kim et Haga Ratovo, synthétiseur – Synthibird

Le Balcon
Orchestre d'enfants du Conservatoire à rayonnement
régional de Lille
Maîtrise de Notre-Dame de Paris
Chef de chœur, Émilie Fleury
Projection sonore, Florent Derex
Électronique musicale, Augustin Muller et Étienne
Démoulin
Direction musicale, Maxime Pascal

Mise en scène et scénographie, Silvia Costa
Assistante scénographie, Elena Zamparutti
Costumes, Bianca Deigner
Lumières, Bernd Purkrabek
Transmission des gestes Inori, Emmanuelle Grach
Chef de chant, Alain Muller

L'Opéra de Lille et Le Balcon sont producteurs de cet opéra. La
Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris en sont les
coproducteurs.

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Lun. 14 novembre

Durée estimée : 2h30 plus entracte

18h - Clé d'écoute

L'accueil du public (Gruss) se déroule en musique dans le
hall de la Philharmonie à partir de 18h30. L'adieu au public
(Abschied) prolongera la représentation de la même ma-
nière vers 22h30 dans les halls de la Philharmonie

Également à l'Opéra de Lille

Du sam. 5 au mer. 8 novembre

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Isabelle Lelaidier

01 44 84 89 69 | ilelaidier@philharmoniedeparis.fr

Avec la Philharmonie de Paris et Le Balcon, le Festival d'Automne poursuit, avec ce *Vendredi*, les représentations du vaste cycle *Licht (Lumière)*, auquel Karlheinz Stockhausen consacra vingt-cinq ans de sa vie. La musique n'y relève pas seulement de l'art des sons, mais entend aussi élever notre conscience aux ordres de l'univers.

Cinquième opéra composé de *Licht*, et quatrième représenté, *Vendredi* est le jour de la tentation, du conflit entre deux forces, deux principes du cycle : Lucifer, l'esprit qui nie, le chantre du multiple, sous le nom de Ludon, et Ève, la Grande Mère, cosmique, et la séductrice. Le premier incite la seconde à s'unir à son fils, Caino, et à rejoindre sa révolution contre le ciel. Elle résiste d'abord, puis cède, pour l'évolution de l'humanité, devant les jeux, le rire et la joie de leurs enfants, avec leur concert d'instruments occidentaux et africains. Mais cette union n'entrant pas dans les plans de Dieu, une guerre atroce éclate entre eux, à laquelle prend part un rhinocéros ailé, cracheur de feu. Tout au long des deux actes, des silhouettes étranges, entre l'homme, l'animal et l'objet mécanique, forment douze couples, appariés, et mimant des actes sexuels, avant de donner naissance à des formes hybrides : homme-chat, lune-seringue, archet-nid d'oiseau, voiture-machine à écrire... Celles-ci se rejoignent en une grande flamme et s'élèvent in fine en spirale. Sous l'imagerie fantastique, empruntant à la Genèse ou au *Livre d'Urantia*, Stockhausen déploie une ample et fastueuse musique électronique, dont il est l'un des plus grands maîtres.

ÉLÉMENTS À RÉCUPÉRER DANS LA BIBLE

BIOGRAPHIES

Karlheinz Stockhausen

Né le 22 août 1928, à Mödrath, non loin de Cologne, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre considérable, qui compte près de 370 numéros d'opus et dix volumes d'écrits. Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'essai de Pierre Schaeffer, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne en 1953 et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppeler à l'Université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954-1959). Dès lors, il déploie une intense activité théorique et compositionnelle : sérialisme, musique ponctuelle, musique électronique, musique statistique, aléa, conquête de l'espace, composition par groupe, théâtre musical, processus, Momentform, formules, intégration d'objets trouvés, télémusique, musique intuitive, musique cosmique... Stockhausen enseigne régulièrement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent quotidiennement ses œuvres pendant plus de cinq heures, touchant près d'un million de visiteurs. De 1977 à 2003, Stockhausen compose un cycle de sept opéras, *Licht (Lumière)*, consacré aux sept jours de la semaine, suivi, de 2004 à sa mort, d'un second cycle, *Klang (Son)*, consacré aux heures. Il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison.

Karlheinz Stockhausen au Festival d'Automne à Paris :

- 1973 *Hymnen, 3ème Région pour orchestre** (Théâtre de la Ville)
- 1974 *Inori** (Palais des Congrès)
- 1976 *Sirius** (Sainte Chapelle)
- 1988 *Cycle Karlheinz Stockhausen* Montag aus Licht, direction Péter Eötvös* (Théâtre des Champs Elysées)
- 1988 Opéra-Comique : huit concerts, 27 œuvres.
- 1996 *Welt-Parlament* (Mittwoch aus Licht)*, direction Rupert Huber (Opéra national de Paris / Bastille)
- 1998 *Momente*, direction Rupert Huber (Cité de la musique)
- 2008 *Der Gesang der Jünglinge, Glanz, 10ème heure de Klang. Orchester Finalisten scène de Mittwoch aus Licht* (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
- 2008 *Harmonien, 5ème heure de Klang, Hoffnung, 9ème heure de Klang* (Cité de la Musique).
- 2008 *Donnerstag - Gruss (Michaels-Gruss), Michaels Reise um die Erde, deuxième acte de Donnerstag aus Licht* (MC93 Bobigny), concept artistique Carlus Padrissa
- 2009 *Kreuzspiel, Kontra-Punkte, Fünf weitere Stern zeichen*, direction Pierre Boulez (Salle Pleyel)
- 2012 *Menschen Hört* (Opéra national de Paris / Bastille - Amphithéâtre)
- 2013 *Trans, Bassetsu Trio, Menschen Hört, Unsichtbare Chöre* (Cité de la Musique)
- 2014 *Rotary Quintet* (Église Saint-Eustache)
- 2018 *Inori - Adorations* (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)
- 2020 *Dienstag aus Licht* (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)
- 2021 *Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2* (Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)

* De 1973 à 1998, toujours avec Karlheinz Stockhausen soit chef d'orchestre, soit régie de son.

Maxime Pascal

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkouvi, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala (Milan), le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi au Teatro alla Scala ; il a également dirigé le Hallé Orchestra aux BBC Proms, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas. Cette saison 2021-22, il dirige l'opéra *Lulu* de Berg (*Tokyo Nikikai*), un nouvel opéra d'Eötvös (*Sleepless, Staatsoper Unter den Linden/Grand théâtre de Genève*), et plusieurs orchestres de renommée internationale - le Mahler Chamber Orchestra, le Hallé Orchestra et l'Orchestre national du Capitole, entre autres. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen présenté entre autres, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris depuis 2020.

lebalcon.fr

Le Balcon

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez), et rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique. Le Balcon tire son nom d'une pièce de Jean Genet (*Le Balcon*, 1956), qui prend place dans le bordel d'une ville pendant une révolte. En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations. En 2018, Le Balcon amorce une mutation vers des plus grandes formes, notamment avec le démarrage de la production de *Licht*, cycle opératique colossal - 7 opéras, 29 heures de musique - du compositeur allemand Stockhausen. *Donnerstag* a été créé en 2018 à l'Opéra Comique, puis repris au Southbank Centre de Londres. Il a été suivi de *Samstag*

en juin 2019 et de *Dienstag* en octobre 2020 à la Philharmonie de Paris dans le cadre du Festival d'Automne. Sur le volet de la création, Le Balcon a souhaité à partir de 2018, inscrire des commandes de nouvelles œuvres dans un travail approfondi en accueillant tous les ans des compositeurs en résidence avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac. Ces résidences ont récemment donné lieu, entre autres, à la création d'un projet d'orchestre robotique dans le cadre du Festival de Saint-Denis ou bien de la création du dernier opéra d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Lille. À l'été 2021, Le Balcon fait ses débuts au Festival de Salzbourg, avec *Inori* de Stockhausen. De nouveaux opéras de Frédéric Blondy *Au cœur de l'océan*, *Pedro Garcia Velasquez Words and Music* et *Sivan Eldar Like Flesh*, sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international George Enescu à Bucarest. Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, et la SACEM.

lebalcon.fr

Maxime Pascal et Le Balcon au Festival d'Automne à Paris :
2020 *Dienstag aus Licht* (Philharmonie de Paris)
2021 *Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2* (Philharmonie de Paris)